

Marie Moret à Veuve Ethiou Pérou et fils, 16 septembre 1892

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Éthiou-Pérou \(Paris\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation2 p. (361r, 362r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Veuve Ethiou Pérou et fils, 16 septembre 1892, consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3711>

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [16 septembre 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Éthiou-Pérou \(Paris\)](#)

Lieu de destination 2-4, rue de Damiette, Paris

Description

RésuméAyant déjà fait affaire avec eux pour l'impression de *La République du travail*, Marie demande s'ils peuvent s'occuper de l'impression des 330 exemplaires du journal *Le Devoir* à la place de M. Baré, trop lent et peu organisé. Demande de devis.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir, Imprimerie](#)

Personnes citées[Baré, Jules Édouard \(1854-1914\)](#)

Œuvres citées[Godin \(Jean-Baptiste André\), *La République du travail et la réforme parlementaire. \[Publié par Mme Marie Moret, Vve Godin.\]*, Paris, Guillaumin, 1889.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomÉthiou-Pérou (Paris)

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéImprimerie

BiographieImprimeur et éditeur établi aux 2 et 4 bis, rue de Damiette à Paris dans la seconde moitié du XIXe siècle. Autres formes du nom : Veuve Éthiou-Pérou et fils, Éthiou-Pérou.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 23/12/2023

me devois faire Familière 330
exemplaires le 16 Septembre et étoit
le plus semblable possible
à l'édition que nous
avions faites à Paris.

Madame V^e Ethion Perou et fils.

Nos derniers rapports datent
d'août 1849. Nous avons alors
imprimé le volume posthume de
mon mari à la République du
travail.

Aujourd'hui c'est de ma tenue
mensuelle de travail que je vous
dirai tout ce qui nous
comme presque tous les organes d'une
doctrine spéciale n'a pour ainsi
pas d'abonnés et tire à un nombre
insignifiant d'exemplaires (330).

C'est vous dire qu'il a besoin
pour être soutenu que nous
de se publier dans de bonnes

les plus économiques.

Je suis en bons termes avec
mon imprimeur M. Baré,
Il a pour moi le grand avantage
de se trouver sur place. Je m'explique
au faire qu'un seul represso : il ne
fait pas espacer le travail et avec
mme tout pour les derniers jours
de chaque mois. Mon rédacteur
habite Paris, tous les soins du
"Désordre" m'incombent et la manière
de procéder de mon imprimeur
me rende esclave. Or, devant me
mettre en voyage en novembre
prochain et pour deux mois
peut-être il faut que j'arrive,
puisque je ne puis rien obtenir
de plus de M. Baré.

Pensant que le travail
étoit mieux conduit chez
vous je vous prie de me
dire, Madame, combien vous

me demanderiez pour 330 exemplaires du "Dérail" établis le plus semblables possible à l'échantillon que je vous envoie par ce même courrier.
(Dérail de juin dernier).

Même papier, même couverture ; mêmes caractères autant que possible, le "Dérail" étant collectionné. Il devrait y avoir une différence, elle devrait en être plutôt en caractères plus gros qu'en caractères plus fins.

N'oubliez pas si les corrections seraient comptées dans le prix que nous fixerez ?

M. Bâre me fait un compte sans pice : et j'aimerais aussi d'avoir à ajouter à votre chiffre que

le prix de transport du ballot de journaux de Paris ici.

N'oubliez pas
Madame, l'assurance de toute ma considération de toute confiance.

Je vous Marie Goldin
à Madame, l'assurance de toute ma considération de toute confiance
qu'il n'y a pas d'autre moyen que de faire cela (après Aime)

N'oubliez pas
l'assurance de toute ma considération.

Salut à tous